

qu'on ne voit point les rameaux. Ces feuilles sont *très luisantes*, fermes, coriaces, *lancéolées*, apiculées, entières ou plus souvent denticulées, à dents aiguës et *spinescentes*, alternes, à pétiole court et pubescent, ainsi que les jeunes rameaux. Les stipules sont linéaires-subulées, de la longueur du pétiole, les pédicelles plus courts que le calice, les fruits d'un beau rouge, noircissant sans doute à la maturité. Son port et ses feuilles, si différents de ceux du *R. Alaternus*, en font, je crois, une espèce distincte. Il croît sur les collines boisées de la rive gauche du Verdon (territoire du Var), où il est très rare.

2° *Pterotheca griselica*. Je dédie aux naïades bienfaisantes de Gréoulx cette espèce, que je ne propose qu'avec doute; c'est, dans toutes ses parties et ses dimensions, la miniature du *P. nemausensis* Cass. Elle a le port du *Crepis caespitosa* de Corse; ses tiges sont filiformes et souvent monocéphales, ses calathides très petites. Elle me paraît distincte: 1° par sa forme si grêle; 2° par l'époque de sa floraison, de deux mois plus tardive (dans un pays si chaud!); 3° par sa station, qui n'est jamais en plein champ, mais dans les lieux un peu frais, le long des haies et des sentiers herbeux. De plus, je la soupçonne au moins bisannuelle; la culture en décidera. Ses graines sont semblables, aux dimensions près, à celles du *P. nemausensis*, qui fleurit en avril.

3° *Centaurea asperopaniculata*. Cette plante a les feuilles, les tiges décomposées et tout le port du *C. aspera*; mais ses calathides sont plus petites, les écailles de l'involucre sont terminées par un petit appendice appliqué et non étalé ni réfléchi, bordé au sommet de 3-5 cils courts, un peu roides, droits, non épineux. Par ces derniers caractères, elle se rapproche du *C. prætermissa* Martr. D'opos, dont elle diffère par son involucre ovoïde-oblong, plus petit, rétréci au sommet, et à très peu près semblable à celui du *C. paniculata* L. On la trouve çà et là, mais pas communément, à Gréoulx, dans les lieux secs, pêle-mêle avec les *C. aspera* et *paniculata*, qui sont très abondants dans la localité. Elle fleurit en même temps que la première de ces espèces, et trois semaines plus tôt que la seconde. Est-ce une espèce? Est-ce une hybride, ou ne serait-ce qu'une variété du *C. aspera*, dans laquelle les épines de l'involucre auraient avorté? Resterait encore, en faveur de l'espèce, la forme différente du péricline.

4° Je signale encore, dans cette contrée si riche en plantes australes, les espèces suivantes, peu communes :

*Dorycnium decumbens*, Jord., rare sur les atterrissements du Verdon, très bonne espèce, entièrement différente par son port des autres *Dorycnium*, à fleurs paraissant rouges par la coloration des calices au moment de l'anthèse.

*Lotus pilosus* Jord. Pug. an *L. Delorti* Timb? Je distingue difficilement